



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



La Poste
PIC de
Lille

le 22 janvier 2024

FACE À MACRON ET SES ACCENTS GUERRIERS, RÉARMONS NOS LUTTES !

Lors de son show télévisé la semaine dernière, Macron a fait assaut de blabla, d'autosatisfaction et d'appels du pied toujours plus francs à l'extrême droite. Il prétend combattre le Rassemblement national... en reprenant sa politique ! Pour un peu, il aurait entonné « Travail, Famille, Patrie », la devise du maréchal Pétain, à qui il avait d'ailleurs rendu hommage en novembre 2018...

Vers l'extrême droite, toute !

Son remaniement est à l'image de sa politique : un **gouvernement de la bourgeoisie, par la bourgeoisie, pour la bourgeoisie**. Non content d'avoir débauché la sarkozyste Rachida Dati pour le ministère de la Culture et la « républicaine » Catherine Vautrin, homophobe intégriste, pour le ministère du Travail et de la Santé, Macron a aussi bombardé ministre de l'Éducation Amélie Oudéa-Castéra, en plus du ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques. Une véritable championne dans sa catégorie, car elle a réussi à braquer d'entrée de jeu profs et parents d'élèves, en affichant avec fausse candeur tout son mépris social pour l'école publique, bonne pour les pauvres, même dans le 6^e arrondissement de Paris...

Réarmement, réarmement !

En dépit des bourdes les plus stupides et des casseroles judiciaires des uns ou des autres, ce nouveau gouvernement est bien plus qu'un simple ravalement de façade. Le discours guerrier de Macron et toute sa politique en témoignent.

Pour le volet « travail », Pôle emploi devient France travail, et depuis le 1^{er} janvier, le refus à deux reprises d'un CDI suite à un CDD ou à une mission d'intérim peut entraîner la suspension des indemnités de chômage. Pour contraindre à accepter n'importe quel emploi.

Pour le volet « famille », Macron parle de « réarmement démographique », comme s'il pouvait disposer du corps des femmes et de leur choix d'avoir ou non des enfants ! Et il embraye sur le thème de la « patrie » : veut-il disposer de cette jeunesse comme de chair à canon, dans le cadre d'une prochaine guerre ? Son soutien sans faille à l'État d'Israël qui massacre à Gaza montre non seulement que ça ne le gênerait pas, mais encore que c'est bien ce à quoi il voudrait nous préparer.

Uniforme à l'école, apprentissage de la Marseillaise, réarmement civique et mise en place d'un service national universel : une chose est sûre, Macron veut mettre la jeunesse au pas.

« Retour à l'ordre », mais un ordre social à bouculer !

Il défend l'ordre qui permet aux plus riches de faire leurs affaires en toute tranquillité... D'où les tentatives de diviser les travailleurs selon leurs origines, en allant fouiller les poubelles du RN pour introduire dans sa loi raciste Immigration la notion de « préférence nationale ». Reprendre la politique du RN permettrait de lui couper l'herbe sous le pied ? Plutôt de lui paver la voie !

Il n'y a évidemment rien à attendre de ce gouvernement. La politique annoncée par Macron est une déclaration de guerre aux classes populaires. Y compris cette loi Immigration, contre laquelle des manifestations nombreuses ont eu lieu le week-end dernier, qui va paupériser encore plus les travailleurs étrangers.

Face à ce gouvernement des riches, la seule issue sera dans nos luttes. Coordinons nos colères, face à un pouvoir qui n'est peut-être pas si sûr de sa force : dès que ça bouge du côté des travailleurs ou des agriculteurs, comme aujourd'hui en Europe, ressurgit le spectre des Gilets jaunes. Raison de plus pour que les travailleurs se fassent entendre. **L'union nationale dont rêvent les riches et les gouvernants à leur solde, ils peuvent se la garder : nous n'avons pas les mêmes intérêts, nous ne sommes pas du même monde, ils nous le font assez sentir ! Défendons l'union du monde du travail et réarmons nos luttes !**

Débrayages à la PIC de bordeaux

À deux reprises, les postiers de la PIC de Bordeaux ont débrayé. **Une première fois à 30, et la semaine dernière ils étaient 47 à arrêter le travail pour une heure.** Le mouvement a touché les trois brigades même si l'élan est venu de celle du matin. A l'origine de la colère : les trop bas salaires qui ne permettent plus de vivre avec l'inflation. Les collègues revendiquent 400 euros de plus sur nos salaires par mois. **Ils ont déjà fait une vidéo qui appelle les autres postiers à rejoindre le mouvement des débrayages et ils comptent bien ne pas s'arrêter là.** Un nouveau débrayage est prévu la semaine prochaine et l'idée de faire une journée de la colère et de débrayages sur toutes les PIC de France commence à émerger. À Lesquin comme dans tout le groupe La Poste, nous avons toutes les raisons de rejoindre le mouvement pour imposer des salaires dignes.

Le froid a fini par nous réchauffer

La neige nous a beaucoup remué mercredi 17 janvier. Bureaux de poste fermés, pas de camions en circulation, mais il a quand même fallu rester faire nos horaires ! Une absurdité qui a provoqué beaucoup de colère dans les trois brigades. **En après-midi, une dizaine de collègues sont montés voir la direction pour lui demander des comptes et exprimer tout haut notre colère.**

Une occasion de nous faire les poches

Face à la neige, la direction nous a seulement proposé de déposer des congés si nous voulions partir plus tôt. Une manière de nous sucrer nos droits au repos. Après avoir pris des risques et dépensé de l'essence pour venir, il faudrait en plus filer des heures à la boîte ? De quoi refroidir la plupart d'entre nous, qui gagnons trop peu pour nous permettre un aller retour au travail gratuit pour La Poste !

« La sécurité, c'est notre priorité »

À cause du gel mercredi, un collègue a eu un accident. **La direction aurait dû fermer l'usine avec maintien du salaire, comme c'était le cas pour les bureaux de poste.** La direction de la PIC ne voulait pas perdre d'argent... Mais en gardant tout le monde sur site avec une activité réduite, elle n'en a pas gagné non plus. Par contre, elle nous a tous mis en danger.

La neige tombe et les A/R peuvent attendre

Durant toute la matinée de mercredi dernier, la préfecture avait interdit aux camions de circuler. Pourtant

la neige n'a commencé à tomber qu'à partir de midi, lorsque les camions ont eu l'autorisation de prendre la route. Résultat, dans la brigade du matin nous n'avons quasiment pas eu de travail. **La logique aurait voulu que la direction nous laisse partir une heure avant, à midi, pour éviter la neige sur la route...** Mais chez elle, pas d'autre logique que celle du profit. Elle a préféré nous maintenir au travail, pour la plupart à trier des A/R.

Dons de CA en bas, vols de CA en haut

Dans le dernier ETC, la direction nous a rappelé que nous pouvions faire don de CA les uns envers les autres en cas de coups durs. La solidarité entre nous, on n'a pas attendu les bons conseils d'en haut pour la pratiquer. Par contre, la direction ferait mieux de balayer devant sa porte. **Avant de nous encourager à donner des CA, elle ferait mieux de ne pas nous les prendre les jours d'intempéries...**

L'immersion ou le retour de l'esclavage

Des collègues en après-midi sont en immersion à la PIC, envoyés par Pôle Emploi pour « découvrir » le travail. Résultat, ils portent des bacs et des k7 toute la journée. Sacrée immersion ! **La Poste ne débourse pas un rond et les collègues peuvent « généreusement » garder leur chômage... S'ils le touchent, sinon ils travaillent gratis. Une honte.**

Versez à la collecte !

Ce mercredi à l'entrée de l'après-midi et de la nuit, et jeudi à l'entrée du matin, une collecte aura lieu à l'entrée en soutien au bulletin NPA - Révolutionnaires. Contrairement aux capitalistes que nous dénonçons dans notre bulletin, nous n'avons pas de compte bancaire planqué en Suisse ou au Luxembourg. Le bulletin des postiers de la PIC ne vit qu'avec le soutien financier et la participation des travailleurs qui l'apprécient. Pour qu'il continue de dénoncer l'exploitation quotidienne et de propager la révolte à La Poste, versez une pièce à la collecte (**pensez à préparer de la monnaie**) !